Les “Œuvres complètes” de Benjamin Constant

Paul Delbouille

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7800>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7800

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 334-336

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paul Delbouille, « Les “Œuvres complètes” de Benjamin Constant », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7800> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7800>

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Les “Œuvres complètes” de Benjamin Constant

C'est à l'issue du congrès organisé à Coppet en 1980 par l'Association Benjamin Constant et par la Société des Études staëliennes qu'a été lancée l'idée de publier l'ensemble des écrits laissés par Benjamin Constant.

Avant que les premiers volumes voient le jour, il a fallu réunir l'équipe, très largement internationale, qui allait se mettre au travail, identifier les tâches à mener, concevoir l'architecture du projet, en estimer les proportions, définir les principes, réunir les moyens financiers de départ, trouver la maison d'édition avec laquelle nous pourrions passer un accord puis, enfin, entreprendre le véritable travail d'établissement des textes.

Parmi les décisions prises, nous n'en rappellerons que trois, qui ont déterminé fondamentalement la nature de l'édition.

D'abord, il a été décidé que cette édition, pour qu'elle ait un véritable statut scientifique, devait respecter au plus près la langue et les graphies de l'auteur.

Notre second souci a été de faciliter la tâche du lecteur en lui présentant, sur une même page le texte de Constant, l'apparat critique et les notes explicatives.

Le troisième choix a été de présenter les textes dans un ordre chronologique. Nous voulions montrer que, s'intéressant en même temps aux religions antiques, à la politique contemporaine ou à ses problèmes personnels, l'auteur jetait des ponts entre ces préoccupations diverses qui relèvent de mécanismes mentaux et de mécanismes sociaux apparentés. Cette unité de pensée avait une dynamique interne, tributaire de l'âge de l'homme qui la nourrissait et de ses expériences dans un monde en mouvement. Il importait donc de respecter l'enchaînement des écrits pour éclairer en même temps l'évolution d'une intelligence du monde et de soi-même et la maîtrise d'une manière de s'exprimer. L'organisation chronologique ne pouvait néanmoins dépasser des limites évidentes: il ne s'agissait pas de traiter tout à la fois, en les faisant alterner, les lettres et les œuvres; il ne s'agissait pas de choisir arbitrairement une date pour certaines œuvres dont l'écriture s'était prolongée. Dès lors, nous avons décidé que l'ensemble se répartirait en deux séries, celle de la correspondance générale, dont l'organisation serait chronologique; celle des œuvres, dont l'organisation serait principalement chronologique, mais tempérée, à l'occasion, de thématique.

La prise de ces décisions a mobilisé les énergies pendant un certain nombre d'années. Il a alors fallu, une fois le cahier des charges établi selon nos *desiderata*, nous mettre à la recherche d'un éditeur. C'est en Allemagne que nous avons trouvé les conditions qui répondaient le mieux à nos souhaits, y compris celui d'élaborer une édition intégralement rédigée en français. C'est à l'enseigne de Max Niemeyer Verlag, à Tübingen, qu'ont paru, en 1993, sous la jaquette bleue que nous avions choisie, les deux premiers volumes des deux séries de la collection des *Œuvres complètes de Benjamin Constant*. En ce qui concerne les *Œuvres*, il s'agissait du tome quatorzième¹,

(1) Alors que la série de la correspondance ne peut se développer que dans l'ordre strictement

chronologique, les lettres étant numérotées en continu et leur commentaire devant constituer une

consacré aux *Mémoires sur les Cent-Jours* tandis que, pour la *Correspondance générale*, le tome premier était celui des lettres de l'enfance et de la jeunesse, écrites entre 1774 et 1792.

Aujourd'hui, quinze ans après la sortie de ces deux tomes, les volumes qui s'alignent sur les rayons des bibliothèques témoignent de l'ardeur des éditeurs et les comptes rendus parus rendent hommage à leur savoir-faire.

La série des *Œuvres* (dirigée par Kurt Kloocke) est riche, en ce moment, de 10 tomes répartis en 14 volumes – pour un total de quelque 9000 pages. Le travail, sans se développer réellement dans l'ordre chronologique, s'efforce tout de même de ne pas s'en écarter d'une manière excessive. Après la sortie d'un premier volume qui portait sur une année particulièrement délicate (celle des Cent-Jours) et un autre qui mettait en route les écrits sur la religion, on s'est efforcé de reprendre les choses à leur début, ne laissant s'attarder que des volumes particulièrement délicats à mettre au point, comme celui sur les principes de politique de 1806, ou celui du départ de la vraie carrière journalistique. C'est ainsi que nous aurons sous peu, la série continue des tomes I à X.

Les volumes publiés contiennent déjà, parmi les œuvres de jeunesse, *Les Chevaliers*, le roman de la douzième année, ainsi que les premiers écrits politiques², la traduction de l'ouvrage de Godwin³, puis les œuvres proprement littéraires (*Adolphe*, *Cécile*, *le Cahier rouge*, *Wallstein*, mais aussi des articles de critique et les contributions à la *Biographie historique*)⁴. Viennent ensuite les *Discours au Tribunat* et les premières brochures politiques⁵, puis les *Journaux intimes*⁶, ainsi que *Florestan*, *De l'esprit de conquête et de l'usurpation*⁷ et les *Principes de politique* de 1815⁸. On rejoindra ainsi assez rapidement, les écrits sur les Cent-Jours, publiés avant tout⁹, puis, après qu'auront paru les premiers discours à la Chambre des Députés, viendra la série, dont un volume a paru¹⁰, des travaux sur la religion.

La série de la *Correspondance* (dirigée par C.P. Courtney), est riche, elle, de 6 volumes contenant plus de 1600 lettres¹¹. On est là parvenu, par une progression strictement chronologique, aux années du long séjour avec Charlotte en Allemagne. La correspondance que la seconde épouse de Constant lui adresse tantôt en français et tantôt en allemand, et les lettres échangées entre Benjamin et son père jusqu'à la

véritable trame, la série des œuvres est composée de volumes plus autonomes, qui peuvent dès lors s'élaborer et paraître dans un ordre moins contraignant.

(2) Tome I, *Écrits de jeunesse (1774-1799)*, vol. dirigé par J.-D. CANDAU et L. OMACINI, IV-p. 788, 1998.

(3) Tome II, *De la justice politique (1798-1800)*, 2 voll. dirigés par L. OMACINI et É. HOFMANN, XXII-p. 1453, 1998.

(4) Tome III, *Écrits littéraires (1800-1813)*, 2 voll. dirigés par P. DELBOUILLE et M. de ROUGEMONT, XXII-p. 1251, 1995.

(5) Tome IV *Discours au Tribunat - De la possibilité d'une constitution républicaine dans un grand pays (1799-1803)*, vol. dirigé par M.L. SANCHEZ-MEJIA et K. KLOOCKE, XX-p. 924, 2005.

(6) Tomes VI, *Journaux intimes (1804-1807)*, vol. dirigé par P. DELBOUILLE et K. KLOOCKE, pp. 851, 2002 et VII, *Journal intime (1811-1816)*, *Carnet, Livres de dépenses*, vol. dirigé par P. DELBOUILLE et K. KLOOCKE, pp. 730, 2005.

(7) Tome VIII, *Florestan - De l'esprit de conquête - Réflexions sur les constitutions (1813-1814)*, 2

voll. dirigés par K. KLOOCKE et B. FINCK, XIX-p. 1342, 2005.

(8) Tome IX, *Principes de politique et autres écrits (juin 1814 - juillet 1815)*, 2 voll. dirigés par O. DEVAUX et K. KLOOCKE, XXXVI-p. 1052, 2001.

(9) Tome XIV, *Mémoires sur les Cent-Jours*, vol. dirigé par K. KLOOCKE, IV-p. 604, 1993.

(10) Tome XVIII, *De la religion, considérée dans ses sources, ses formes et ses développements*, t. II., vol. dirigé par P. DEGUISE, IV-p. 593, 1999.

(11) Les voici: I, *Correspondance 1774-1792*, textes établis et annotés par C.P. COURTNEY et D. WOOD, V-p. 476, 1993; II, *Correspondance 1793-1794*, textes établis et annotés par C.P. COURTNEY et D. WOOD, IV-p. 577, 1998; III, *Correspondance 1795-1799*, textes établis et annotés par C.P. COURTNEY, B. ANELLI et D. WOOD, IV-p. 533, 2003; IV, *Correspondance 1800-1802*, textes établis et annotés par D. WOOD et A. TOOKE, pp. 646, 2006; V, *Correspondance 1803-1805*, textes établis et annotés par P. DELBOUILLE, D. et A. TOOKE, pp. 482, 2007; VI, *Correspondance 1806-1807*, textes établis et annotés par P. DELBOUILLE, 2008.

mort de celui-ci, restées jusqu'ici largement inédites, sont sur le point d'être entièrement accessibles, telles qu'elles ont été conservées.

Le chemin parcouru est long, comme le montrent les quelques chiffres que nous venons de donner. Celui qui reste à faire sera plus long encore, si l'on songe que le projet initial, qui n'a pas été revu à la baisse, prévoyait 36 tomes d'œuvres¹² et 18 tomes de lettres¹³.

Comme toutes les entreprises humaines, l'édition des OCBC est tributaire de facteurs que nous ne maîtrisons pas. Quelle que soit la volonté qu'on peut avoir de présenter une équipe comme un tout dans lequel se fondent les individualités qui la composent, on ne peut s'empêcher de céder à la nécessité intérieure sinon à l'obligation de faire une place aux *personalia*. Comment ne pas dire qu'au fil des années, l'équipe de direction et celle, beaucoup plus large, des collaborateurs, si elles se sont renouvelées, ont vu s'en aller par ailleurs un certain nombre de leurs membres. Aujourd'hui, nous sommes sous le choc de la disparition d'Alain Dubois, en Suisse, après celles de Pierre Deguise, aux États-Unis, et de Norman King, en Grande-Bretagne, mais nous pensons aussi à Simone Balayé, à Paris, et à Corrado Rosso, en Italie, pour citer le nom de personnalités qui nous ont aidés depuis les origines jusqu'il y a peu d'années.

Je m'en voudrais de ne pas souligner, avant de conclure, avec quel intérêt et aussi, souvent, avec quelle générosité, les institutions publiques et privées de nos différents pays suivent et soutiennent, au fil des années, les efforts du comité largement international¹⁴ qui a pris en charge l'élaboration de cette édition. Elles ont compris qu'elle est un hommage mérité par un écrivain suisse de langue française qui avait su se donner une carrure réellement européenne en mettant son savoir et son intelligence au service du libéralisme politique et de ce qu'on appelle les droits de l'homme.

Paradoxalement peut-être, ce n'est pas aujourd'hui sur le plan financier que nous devons nourrir les plus grands soucis, mais sur la manière dont la vie universitaire, dans trop de pays, conduit jeunes chercheurs et enseignants à publier vite et beaucoup, ce qui les empêche de donner aux grandes entreprises autre chose que des coups de main rapides. Le système qui s'installe les empêche de s'atteler réellement aux tâches de longue haleine, qui sont laissées aux gens dont l'avenir est assuré, et plus souvent encore aux retraités.

PAUL DELBOUILLE

(12) Les volumes actuellement en préparation dans la série *Œuvres* sont les suivants: tome V, *Principes de politique applicables à tous les gouvernements représentatifs* (texte de 1806); tome X, *Textes politiques de 1815 à 1817 - Articles du Marcure de France*, 2 voll.; tome XIX, *De la religion, considérée dans ses sources, ses formes et ses développements*, t. I.; tome XXXIII, *Mélanges de littérature et de politique*. L'un de ces volumes paraîtra en 2009; un autre au moins en 2010.

(13) La suite de la *Correspondance générale* n'est pas seulement programmée: elle est en train et bien avancée pour ce qui concerne les tomes VII, *Correspondance 1808-1809* (P. DELBOUILLE et R. LEROY) et

VIII, *Correspondance 1810-1812* (P. DELBOUILLE et K. KLOOCKE), qui paraîtront au plus tard en 2009.

(14) Le Comité provisoire qui a initié le projet était très large, ne comprenant pas moins d'une dizaine de nationalités. Le Comité directeur des OCBC qui a ensuite été mis en place était évidemment plus restreint. Il est actuellement composé de J.-D. Candaux (Genève), C.P. Courtney (Cambridge), P. Delbouille (Liège; Président), É. Hofmann (Lausanne), L. Jaume (Paris), K. Kloocke (Tübingen), Cl. Reymond (Lausanne), Fr. Rosset (Lausanne), Markus Winkler (Genève) et D. Wood (Birmingham). Quant aux collaborateurs, ils ont été recrutés dans les pays les plus divers.